

Les extraits glandulaires stimulent la capacité d'autoguérison de nos organes

Les extraits glandulaires sont des concentrés de tissus organiques. Ils soutiennent, régulent et renforcent l'organe concerné. Par le passé, la consommation d'abats faisait partie du régime alimentaire normal. Dans les années 1950, la **thérapie cellulaire** était utilisée, à savoir l'injection de concentrés d'organes. Aujourd'hui, la consommation d'abats est généralement déconseillée en raison de l'accumulation de substances toxiques dans de nombreux organes. Les concentrés d'organes de qualité et bien contrôlés constituent une alternative. Les concentrés d'organes contiennent des protéines intactes, des préhormones et des polypeptides spécifiques aux organes. Ainsi, l'organe concerné reçoit des matières premières spécifiques qui lui permettent de récupérer naturellement.

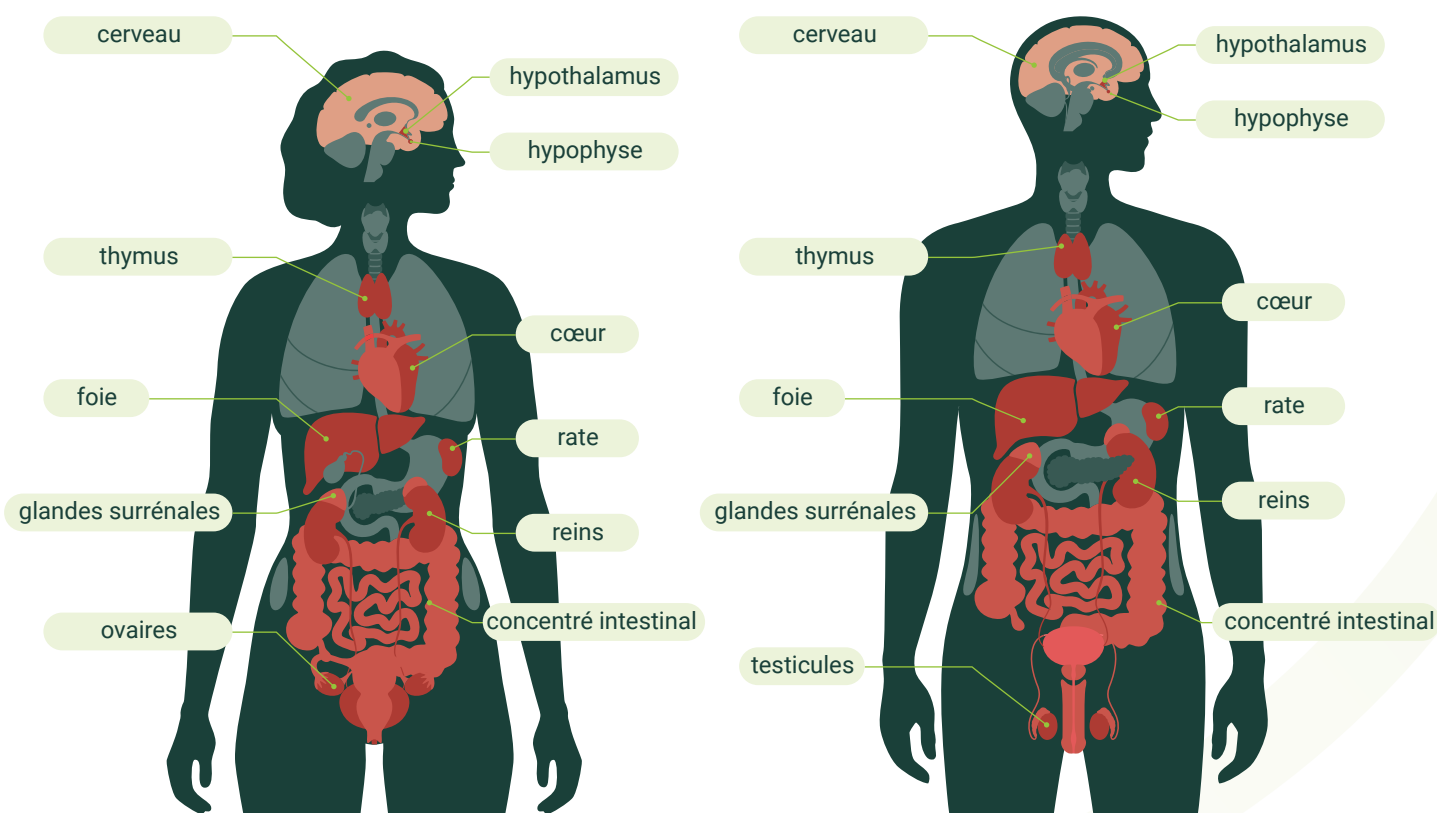


Figure 1 : Vue d'ensemble des divers organes internes

L'histoire de l'organothérapie

L'utilisation de concentrés d'organes en médecine relève d'une longue tradition. Le papyrus d'Ebers (1550 av. J.-C.) fait référence à des préparations à base d'organes d'animaux. *Materia Medica* d'Aristote (384-322 av. J.-C.) fait référence à des extraits d'organes utilisés dans ses thérapies. Au début du 16^e siècle, Paracelse enseignait « *similia similibus curantur* », **les semblables soignent les semblables**. En d'autres termes, le cœur soigne le cœur, et les reins soignent les reins. Dans les années 1950, l'utilisation des extraits glandulaires a été abandonnée en raison, notamment, de l'émergence des antibiotiques^[1,2,3,4].

Méthode de production générale ou habituelle

Les préparations d'organes visent à préserver les propriétés du tissu d'origine dans l'état le plus naturel possible tout en assurant la stabilité à long terme et une durée de conservation suffisamment longue du produit final. Trois méthodes de base sont généralement utilisées : lyophilisation, extraction liquide ou extraction à l'aide de concentrations élevées d'ions inorganiques (sels). Comme la viande de bœuf adulte est généralement très riches en tissus conjonctifs et gras, de nombreux fabricants utilisent des solvants organiques agressifs pour extraire la graisse. Nombre de ces solvants dénaturent également les protéines au cours du processus. Ces méthodes d'extraction sont généralement suivies d'une phase de chauffage afin de sécher la poudre glandulaire. Des températures élevées sont utilisées pour éliminer les solvants organiques ou l'eau, une opération susceptible de dénaturer les protéines, y compris les enzymes. Il en résulte une perte de qualité et une moindre reconnaissance des éléments constitutifs par l'organisme.

Méthode de production unique Biotics Research

Depuis les années 1980, Biotics Research est à la pointe du développement des concentrés d'organes. Afin de garantir une qualité optimale, les animaux sont élevés sous la supervision de l'USDA (département de l'Agriculture des États-Unis). Le tissu de ces animaux est donc **garanti exempt de virus, d'ESB, d'hormones synthétiques, de pesticides et d'accélérateurs de croissance inorganiques**. Le laboratoire Biotics Research dispose d'un processus de production unique qui permet de déshydrater les préparations à basse température. Ces conditions sont connues pour préserver les enzymes, les protéines et les facteurs polypeptidiques. Les glandes de jeunes animaux (max. 6 mois) contiennent très peu de tissus adipeux, qui peuvent être, le cas échéant, enlevés à la main. Les préparations à base de glandes sont ensuite séchées à des températures douces afin de préserver l'activité des glandes et organes entiers. L'activité des extraits d'organes est représentée par le logo ActiVcell : **actiVcell**

La mise en comprimés se fait à une pression plus faible que celle couramment utilisée dans l'industrie. Pour ce faire, des composants végétaux sont utilisés comme base de comprimés, **actiVbase**. Ces composants végétaux sont riches en antioxydants et se désintègrent facilement. Le laboratoire de contrôle de la qualité Biotics Research confirme que la mise en comprimés à basse pression, comme il le fait, n'entraîne pas de perte significative des activités de (co)enzymes et de vitamines sensibles. Chaque lot de concentrés d'organes fait l'objet d'un contrôle approfondi et s'accompagne d'un certificat d'analyse.

Bon à savoir : les organes proviennent d'animaux déjà abattus. Les animaux ne sont donc pas spécifiquement abattus pour les organes.

Tissu jeune = grand pouvoir de régénération !

La plupart des extraits glandulaires contiennent des tissus provenant de veaux âgés au plus de 6 mois. Ces tissus ont une activité anabolique élevée, une forte densité cellulaire et sont le moins possible exposés aux facteurs de stress et aux toxines environnementales. Atrophie, accumulation de graisse, dégénérescence cellulaire et éventuellement parasites ne sont - en pratique - pas observés dans les tissus de ces veaux. Des concentrations plus élevées d'enzymes, d'ADN, d'ARN, de vitamines et de facteurs nutritionnels spécifiques aux organes^[12] sont observées. À l'inverse, les glandes et les organes souvent utilisés dans d'autres préparations d'organes proviennent d'animaux d'abattoir. Ces tissus sont assemblés et transformés, puis vendus aux fabricants. Par conséquent, il n'est pas possible d'identifier la source exacte et la préparation n'a pas l'efficacité régénératrice escomptée.

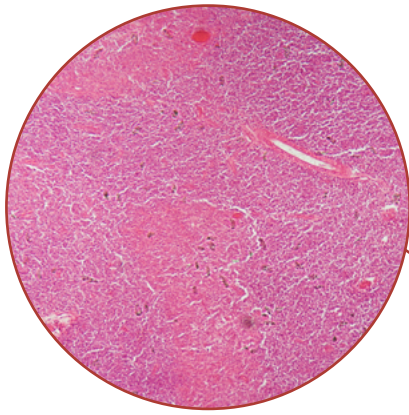


Figure 1A : Le tissu de thymus (max. 6 mois) contient une vaste zone corticale (zone sombre) avec de la moelle (zone claire). Pratiquement aucun septum (espace ouvert) présent (16x)

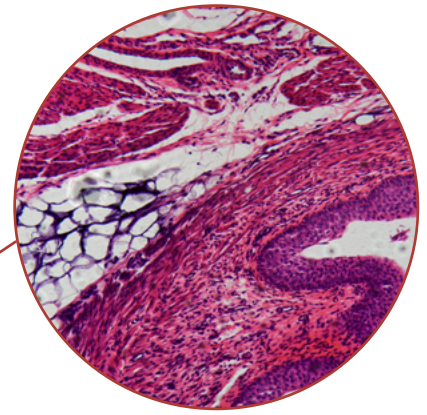
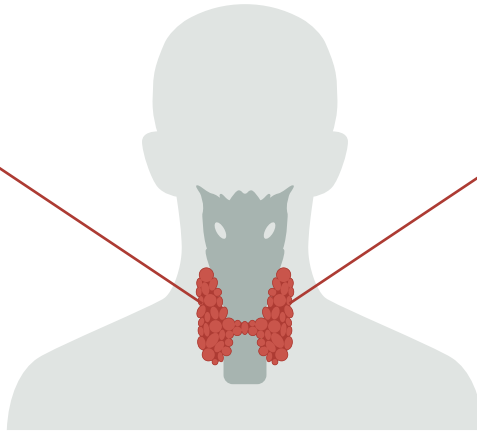


Figure 1B : Thymus adulte (taureau) avec perte de zone corticale et élargissement des septa par des cellules adipeuses (espaces clairs ouverts) (16x)

Efficacité de l'organothérapie

Les connaissances scientifiques actuelles répondent aux questions fondamentales concernant l'efficacité des concentrés d'organes :

1. Les concentrés d'organes sont-ils correctement absorbés ?

Des études ont montré que les protéines telles que les enzymes chymotrypsine, bromélaïne et amylase sont absorbées intactes. Il en va de même pour les dipeptides et les tripeptides biologiquement actifs. Les concentrés d'organes traversent donc librement l'estomac et sont bien absorbés dans l'intestin^[5-8].

2. Quels sont les nutriments actifs contenus dans les concentrés d'organes ?

Les concentrés d'organes contiennent plus de trente substances actives identifiées telles que des facteurs de croissance, des (poly)peptides, des glycosaminoglycanes, des glycolipides, des phospholipides et des enzymes^[9,10].

3. L'effet n'est-il pas entièrement lié à la présence de (pré)hormones (à l'état de traces) ?

L'efficacité des extraits glandulaires est souvent liée à la présence de petites quantités d'hormones. La réalité est différente. Les concentrés d'organes Biotics Research proposent une gamme de nutriments actifs qui soutiennent de manière synergique l'activité cellulaire d'un organe particulier, sa croissance, sa régénération et son entretien^[11]. C'est très différent de l'action pharmacologique d'une seule hormone.

L'organe soigne l'organe

Les concentrés d'organe ont un effet régulateur général sur l'organe concerné. Il arrive parfois qu'on combine plusieurs concentrés d'organes dans un complément alimentaire ou qu'un ou plusieurs concentrés d'organes soient combinés avec des micronutriments pour soutenir un (système d') organe ciblé. Voici quelques exemples spécifiques d'extraits glandulaires simples.

Glandes surrénales

Les glandes surrénales de jeunes animaux (max. 6 mois) présentent des zones claires et bien délimitées pour le cortex et la médulla, alors que les glandes adultes n'ont pas de limites fonctionnelles claires et sont plus diffuses (voir figure 2). Le cortex adulte présente de grandes quantités de lipofuscine qui est absente dans les glandes surrénales des jeunes animaux. Les dépôts de lipofuscine sont un indicateur d'exposition à vie au stress oxydatif et à la peroxydation des acides gras. L'extrait surrénalien régénère le tissu surrénalien^[13].

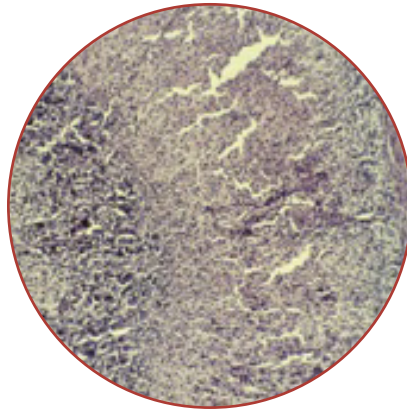
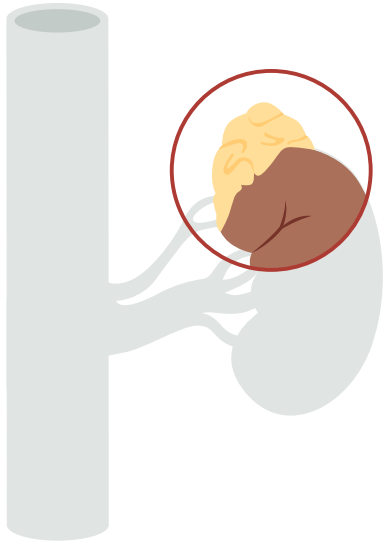


Figure 2A : Tissu surrénalien (max. 6 mois) avec des zones corticales clairement reconnaissables. La couche externe (zone glomérulée), la couche intermédiaire (zone fasciculée), la couche interne (zone réticulée) et la moelle (médulla) (16x)

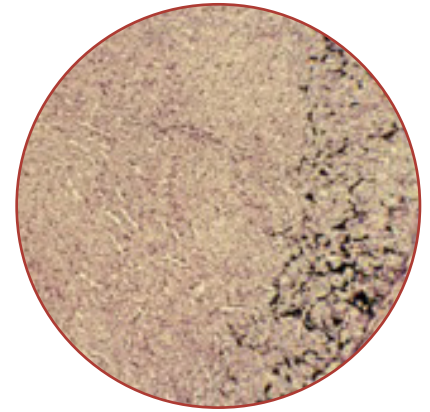


Figure 2B : Tissu surrénalien adulte. Les taches sombres indiquent la présence de pigments de vieillissement (lipofuscine) (16x)

Foie, thyroïde et poumons

Les études sur l'effet de l'organothérapie sur les tissus du foie, de la thyroïde et des poumons, entre autres, ont été évaluées par divers paramètres spécifiques tels que ALAT, T4 et CO2. Des changements significatifs ont été observés dans le groupe traité par rapport au groupe placebo. Les valeurs trop élevées ou élevées à normales ont été abaissées et les valeurs trop basses ou basses à normales ont été relevées^[14].

Foie

L'extrait de foie améliore la régénération des tissus, le métabolisme des graisses et des hydrates de carbone du foie et s'oppose aux lésions hépatiques^[15-18].

Rate

La rate comprend la plus grande masse de tissu lymphoïde et produit des peptides uniques tels que la tuftsine (4 acides aminés) et la splénopentine (5 acides aminés) qui renforcent le système immunitaire. La prise orale d'extrait de rate soutient spécifiquement le système immunitaire, y compris l'activité des macrophages^[19].

Thymus

La prise orale d'extrait de thymus favorise diverses facettes du système immunitaire, notamment cellulaire. Il active la production, la maturation et l'activation des cellules T. Des enfants souffrant d'hypersensibilité alimentaire et ayant pris de l'extrait de thymus pendant six mois, ont vu leur tolérance alimentaire s'améliorer considérablement et leur taux d'IgE, diminuer. Avec l'âge, la fonction du thymus diminue. La prise orale de concentré de thymus rétablit la fonction du thymus, ce qui réduit la sensibilité aux infections^[20].

Préparations combinées

Dans certains compléments alimentaires, un ou plusieurs concentrés d'organes sont combinés, éventuellement avec des (phyto)nutriments pour soutenir spécifiquement un organe ou un système.

Contre-indication

Il n'est pas conseillé d'utiliser les concentrés d'organes en cas de tumeurs des organes correspondants, car leur effet n'a pas été suffisamment étudié.

Conseils personnalisés d'un expert scientifique

Avez-vous une question sur la composition ou l'utilisation d'un produit ? Notre équipe d'experts scientifiques se fera un plaisir de réfléchir avec vous à l'application des produits dans votre pratique quotidienne. Planifiez une consultation via www.energeticanatura.com/expertsience

Energetica Natura Academy

Intéressé par une formation continue de qualité assurée par des experts inspirants ? Inscrivez-vous à une formation pratique, scientifiquement étayée, de l'Energetica Natura Academy.

L'Energetica Natura Academy propose:

- Des formations de haut niveau, destinées à un public professionnel
- Des intervenants inspirants et de renommée
- Une communauté croissante de professionnels

Davantage d'informations ? **Vous trouverez un aperçu de l'ensemble des formations, les dates et la possibilité de s'inscrire [ici](#).**

Références

1. Bland J. The historical use of biological basis and preparation of glandular-based food supplements, 1979.
2. Murray, MM. The therapeutic uses of spleen extracts. Am J Natural Med. 1995; (July/August) 2:6-7.
3. Murray, MM. The benefits of aqueous liver extracts. Am J Natural Med. 1995; (Dec) 2: 5-7.
4. Mindell EL. What about glandular? Bulletin 54, 1982.
5. Miller, JM. Ophershaw. The increased proteolytic activity of human blood serum after the oral administration of bromelain. Exp Med Surg 1964; 22:277-280.
6. Seifert J, et al. Die Resorption eines protedlytischen enzylms pflanzlichen Ursprunges aus dem Magen-Darim- Trakt in das Blut und die Lympe in die Ratten. Z. Gastroenterol 1979; 17: 1-8.
7. Gardner MLG. Gastrointestinal absorption of intact proteins. Annu Rev. Nutrition 1988; 8: 329-350.
8. Gardner MLG. Intestinal assimilation of intact peptides and proteins from the diet. A neglected field. Biol Rev 1984; 59: 289-331.
9. Canalis E. Growth factors and their potential clinical value. Clinical Reviews 1992; 75: 1-41. Canalis E. Clinical review 35: Growth factors and their potential clinical value. J Clin Endocrinol Metab. 1992. DOI: 10.1210/jcem.75.1.1618994.
10. Lewis AD, Schoen AM. Glandular therapy, cell therapy, and oral tolerance. Complementary and Alternative Veterinary Medicine: Principles and Practice. Schoen Am, Wynn SG eds. Mosby, 1998; pp81-92.
11. Steffen C, et al. Untersuchungen über intestinale resorption mit 3H-markiertem Enzymgemisch, Acta Medc. Aust. 1979; 6:13-18.
12. Christensen K. Glandulars: Comparison of Sources. American Chiropractor, September 1985.
13. Kumar U. Purification and characterization of chromogranin-A from the adrenal glands of human and bovine. Biochem Mol. Biol. Int. 1996; 40: 83-91.
14. Santoro RL, Weyhreter AF. Support of human gland/organ function with raw protein concentrate as measured by improvement in serum chemistry values. J Applied Nutrition 1993; 45: 48-60.
15. Fujisawa K, et al. Therapeutic effects of liver hydrolyzate preparation in chronic hepatitis. Asian Med. J 1983; 26: 497-526.
16. Starzyl, TE et al. Growth-stimulating factor in regeneration canine liver. Lancet 1979; 1: 127-130.
17. Boros R, Miller CM. Hepatocyte growth factor: a multifunctional cytokine. Lancet 1995; 345: 293-295.
18. Murray MY. The benefits of aqueous liver extracts. Am J Natural Med. 1995; 2(10): 5-7. 8.
19. Leder GH, Leder O. Morphological studies on the sub-chronic toxicity of a standardized liver and spleen extract. Arzheim Forsh 1990; 40: 187-189.
20. Wilson JL. Thymus Extracts: An International Literature Review of Clinical Studies 1999.

ENERGETICA
Natura®

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES